

Le RCS Verviers, un moyen pour redynamiser la ville

Catapulté président du RCS Verviers, certains n'hésitent pas à dire que le club de football est devenu du coup celui du MR. « À ceux-là, j'ai envie de répondre que toutes les forces vives sont bienvenues, rétorque Maxime Degey. Il faut se remettre dans le contexte du mois de juin, personne n'était prêt à se lancer dans l'aventure. Et donc, c'était ça ou rien et, pour le dire clairement, on est venu me demander d'être président. Oui, le club du MR, c'est sûr que je ne peux pas me défaire de la casquette d'échevin. Maintenant, qu'est-ce que ça veut dire ? C'est une critique ? La formation politique n'a rien à voir avec la gestion

SUIVRE

du club. » L'elu MR ne nie pourtant pas qu'en jonglant avec les deux fonctions, il va de toute façon privilégier l'intérêt de la Ville ce qui ne peut être que profitable pour le club aussi. Venu en tant que « manager de crise », Maxime Degey espère bien vite quitter sa fonction de président « ça voudra dire que le club est sauvé ».

VERVIERS-PEPINSTER, L'EXEMPLE À

SUIVRE

L'exemple de la sortie de crise du club de basket de Verviers-Pepinster qui était tombé en faillite avant de revenir au top est son point de mire. Et pour ça, il n'est pas seul et peut compter

sur des personnalités du monde économique comme Alain Leobard ou Michel Pauquet (Hôtel Verviers). « Je pense qu'avoir un bon club, c'est aussi améliorer l'image générale de la ville de Verviers », soutient Maxime Degey. « L'objectif est, pour pérenniser le club à long terme, de montrer à des investisseurs locaux que la structure est viable et ne doit plus coûter autant. Dans les conditions du mois de juin, le club ne pouvait intéresser personne. L'image était faussee, ici, on a retrouvé un bol d'air pour deux ans. » Optimiste, Maxime Degey pense que le miracle de Verviers-Pepinster peut se reproduire pour le RCSV. ■



Engagé pour le foot.

N.L.